



Le Bienheureux Vincent rassemble chaque semaine plusieurs prêtres pour tenir entre eux des réunions divines

B. Vincentius Sacerdotes plurimos ad habendas inter se de Divinis Collationes, singulis hebdomadis colligit

Contexte

Lorsque Vincent de Paul commence à organiser les « **Conférences des mardis** » en 1633, la formation des prêtres est une préoccupation majeure depuis le Concile de Trente. Elles ont pour origine à la fois la volonté des évêques de Beauvais et Paris d'exercer les ordinants, et l'obligation faite aux Lazaristes de suivre une conférence spirituelle hebdomadaire. Au fil du temps, leurs débats s'élargissent à tous les prêtres qui souhaitent faire une retraite à Saint-Lazare. Il ne s'agit pas d'écouter passivement un exposé, mais de mettre en commun les réflexions sur le thème précis du jour, sous la présidence de Vincent de Paul. De toutes les œuvres qu'il a créées, les Conférences sont celles où son rayonnement et son charisme se remarquent le plus.

Représentation

L'estampe montre l'une de ces réunions à laquelle assiste un parterre d'ecclésiastiques parmi les plus éminents de l'Eglise.

A droite, les évêques : Bossuet (évêque de Meaux, célèbre pour ses oraisons funèbres et sa polémique avec Fénelon), Alain de Solminihac (évêque réformateur de Cahors), Henri de Maupas du Tour (évêque du Puy et d'Evreux, qui prononcera l'oraison funèbre de Vincent de Paul), Antoine Godeau (évêque de Grasse et de Vence, théoricien du « **GRAND RENFERMEMENT** »).

A gauche, les prêtres : Jean-Jacques Olier (fondateur de la compagnie de Saint-Sulpice), Louis de Chandénier (neveu du cardinal de La Rochefoucauld), Adrien Bourdoise (fondateur du séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet), Jean Eudes (prêtre oratorien, fondateur des Eudistes).

Tous ces ecclésiastiques entourent Vincent de Paul, formant un cercle auprès de lui. La place prédominante de Vincent de Paul est matérialisée par le dais qui le surmonte, mettant en valeur le rôle du futur saint. Comme bien souvent dans les estampes, Vincent de Paul paraît indiquer de sa main droite soit une réalité supérieure, soit une statue de Vierge à l'Enfant à l'arrière-plan.